

**COMMUNICATION PARENTALE ET EDUCATION  
SEXUELLE DES ADOLESCENTS ABIDJANAIS  
RESUME**

**Aka KADJO**

Département de psychologie  
Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)  
E-mail: akakadjo1@gmail.com

**Résumé**

L'étude sur l'éducation sexuelle en famille est menée pour comprendre la dynamique de la communication entre parent/adolescent sur la sexualité.

L'échantillon est composé de 12 sujets repartis en 3 groupes comportant chacun deux modalités. Ceux-ci ont participé individuellement à un entretien semi-dirigé dans les communes de Marcory et Treichville (Abidjan).

Les résultats obtenus montrent d'une part que les parents donnent des messages sur les pratiques sexuelles dans des endroits privilégiés (chambre, salon, jardin, terrasse, plage) à l'aide de support (jeux, films, images dans une revue ou à partir d'une observation). D'autre part, les valeurs socioculturelles et religieuses, le manque de temps et des facteurs propres à la personnalité du parent sont des obstacles à la communication parentale sur l'éducation sexuelle.

**Mots clés :** Communication parentale, éducation sexuelle, adolescents, abidjanais .

**Abstract**

The study on sex education in family is conducted to understand the dynamics of communication between the parent / adolescent sexuality.

The sample consists of 12 subjects divided into three groups each comprising two terms. They have individually participated in a semi- structured interview in public Treichville and Marcory (Abidjan).

The results show firstly that parents give messages about sexual practices in prime locations (bedroom, living room, garden, patio, beach) to support assistance (games, movies,

images in a magazine or from an observation). Moreover, socio-cultural and religious values, lack of time and specific to the parent's personality factors are barriers to parental communication about sex education.

**Keywords: Parental Communication, sex education, teens**

### **Introduction**

Les études portant sur l'adolescence ont connu un grand essor au cours de ces dernières années. La majorité de ces études est soutenue par deux grandes réflexions. La première cherche à comprendre et à expliquer comment se manifeste la maturation et la construction de l'identité à l'adolescence. La seconde préoccupation examine le volet de l'éducation dans différentes situations telles que la consommation de substances, l'éducation sexuelle et bien d'autres. Cependant, dans la deuxième situation, le thème de l'éducation sexuelle à l'adolescence, engendre un nombre impressionnant de recherches et d'interventions en Afrique comme partout dans le monde. En effet, les adolescents constituent l'un des groupes d'âge les plus touchés par le VIH, les IST (Hien et al, 2012) et un nombre important de grossesses non désirées (Tessier, 1984).

L'éducation sexuelle est généralement perçue à travers deux grandes approches : l'approche formelle et informelle. L'approche formelle est le plus souvent centrée sur les institutions comme l'école. Quant à l'approche informelle, elle fait référence à la famille. En effet, l'approche formelle donne une éducation sexuelle aux adolescents axée sur la prévention et l'hygiène corporelle. Cependant celle qui est donnée par la famille est censée renforcer les connaissances acquises en milieu scolaire sur la sexualité.

En dépit des différents types de prévention et des connaissances données dans nos institutions scolaires et familiales ivoiriennes, les adolescent(e)s demeurent les plus vulnérables aux risques sexuels. Par conséquent, sachant que toute transmission de valeur ou de connaissance prend sa base en famille, il serait souhaitable de jeter un regard critique au niveau de l'éducation sexuelle en famille. A cela, il faut ajouter aussi que toute transmission de connaissance, nous met en position de communication. Le principal pour ce travail, n'est pas de montrer la qualité de la communication entre parent et adolescent, mais de

comprendre la dynamique de la communication sur les questions sexuelles en famille.

## **I. Problématique**

L'adolescence est une période de vie qui débute à la puberté et se termine à l'âge adulte. Il s'agit d'une période de la vie qui s'échelonne généralement de 11-12 à 17-18 ans. Cette période est caractérisée par des transformations psychologiques et physiques dues à la puberté. Au cœur de ces transformations physiques, se pose la question de la sexualité du fait de l'apparition des caractères sexuels secondaires. Mais parfois, les adolescents ne savent pas avec qui et comment aborder les questions relatives à la sexualité. Les informations auxquelles ils ont accès sont données par les médias, les films et revues à caractère pornographique ou alors par leurs camarades. Force est donc de reconnaître que les adolescent(e)s se retrouvent mal informés quant aux bonnes habitudes et pratiques sexuelles ; d'où la contraction des infections sexuellement transmissibles (IST), et de grossesses précoces à risques.

Nous pensons que dans une logique de prévention des IST, et des grossesses précoces, les parents doivent donner des informations sur la sexualité à leur adolescent(e). En effet, s'il a été constaté que bon nombre d'adolescent(e)s ont contracté des IST ou sont en voie d'être parents ou le sont déjà, c'est aussi parce que la communication parents/adolescent sur les questions sexuelles est déficiente. A ce sujet, nous avons mené une étude exploratoire auprès de 10 adolescent(e)s et 10 parents abidjanais. A la question principale « selon vous, qu'est ce qui explique les grossesses précoces et infections sexuelles chez les jeunes » ? Les enquêtés relèvent qu'il y a moins d'échanges sur les sujets portant sur la sexualité. Lorsque cela a lieu, il est parfois tard.

Pour certains chercheurs comme Kobelembi (2005), l'utilisation des préservatifs par les adolescents pendant les rapports sexuels est fonction, d'une part de la fréquentation des services d'éducation sexuelle et de la communication avec leurs parents, et d'autre part, du nombre de partenaires sexuels et de la perception des risques des rapports sexuels non protégés. Pour l'élaboration de cette étude quantitative réalisée à Bangui sur le comportement sexuel des adolescents, Kobelembi (op. cit.) utilise l'enquête par questionnaire auprès d'un échantillon stratifié en

fonction de deux variables essentielles : l'âge et le sexe. Cette étude est une contribution importante à l'amélioration de la connaissance des déterminants sexuels des adolescents de Bangui. En effet, l'étude a permis de savoir que la prise de conscience de l'usage de la contraception est plus faible chez les adolescentes et que le comportement sexuel à risque peut contribuer, à terme, à l'augmentation de la mortalité chez cette frange de la population. Il ressort également de cette étude qu'il y a peu de communication entre parents et adolescents sur la question de la sexualité. Lorsqu'il y a communication, les filles préfèrent leurs parents, par contre les garçons sollicitent la présence des personnes autres que leurs parents.

Cette communication parent /adolescent sur les questions sexuelles a été également étudiée par Diop et Diagne (2008). Dans cette étude opérationnelle effectuée au Sénégal sur l'amélioration de la communication entre parents (tuteurs) et les enfants, ces chercheurs soulignent que le renforcement de la communication entre parents-enfants sur les questions de la santé de la reproduction et les autres modes de régulations sociales et familiales, peuvent être des éléments qui protègent les enfants contre les dérives sexuelles. Nous retenons avec ces auteurs que le déficit de communication parents/adolescents sur la sexualité exposerait ces derniers aux dangers liés aux relations sexuelles à risque.

Les études de Hien et al. (2012) vont dans le même sens. En effet, Hien et al. (2012), ont montré qu'un niveau élevé de communication parent/enfant est associé à un retardement du premier rapport sexuel et des premiers rapports non protégés (10-12 ans). Certains résultats de cette étude montrent que la mère est plus ouverte sur l'éducation sexuelle des adolescentes et que les adolescentes non scolarisées sont les plus vulnérables. Précisons toutefois que, ce résultat pourrait avoir été biaisé du fait de la forte représentation des femmes dans l'échantillon.

Makarenko (1950) donne une compréhension de l'éducation sexuelle dans son étude intitulée « Education sexuelle ». Dans cette étude, l'auteur affirme qu'il est parfois difficile de résoudre la question de l'éducation sexuelle lorsqu'elle est prise indépendamment des autres questions d'éducation. Mais, sa résolution complète ne peut être possible que si les buts à atteindre sont bien représentés chez les parents. Selon Makarenko, le but de l'éducation sexuelle, se situe dans la distinction de la sexualité animale et la sexualité humaine. Il

suggère que les parents doivent éduquer leurs enfants de telle sorte que la vie sexuelle soit en harmonie constante avec la famille et l'amour, pour éviter tout désordre sexuel. Cette vision de Makarenko n'est pas univoque, mais elle met en avant le fait qu'il faut bien se représenter le but que nous voulons atteindre lorsque nous décidons de faire l'éducation sexuelle.

Pour Courtois (1998 ; p. 618) «La sexualité au sens commun renvoie à l'activité génitale. Mais elle se confond parfois avec l'affection, la tendresse, certaines émotions, l'amour. Elle désigne les fonctions de différenciation sexuelle et de reproduction. En effet, elle est perçue comme les autres fonctions ; la faim, la soif ou le sommeil qu'il faut satisfaire ».

Par ailleurs, toute éducation sexuelle consiste à conscientiser les jeunes sur les risques sexuels notamment les IST/VIH/Sida et les grossesses précoces, mais aussi leur enseigner les différentes méthodes contraceptives ainsi que leur utilisation afin de responsabiliser leur sexualité. Cette définition met en présence les différentes dimensions de l'éducation sexuelle que sont la procréation, les sentiments amoureux, les pratiques sexuelles et le respect entre partenaires.

Mais plus encore la question de la sexualité à l'adolescence n'est pas une préoccupation récente pour les chercheurs. Ainsi, Tessier (1984) souligne-t-il que malgré la promotion des contraceptifs chez les adolescentes, des études ont démontré une augmentation croissante des comportements à risque liés aux relations sexuelles de l'adolescent. Pour Tessier, les adolescents ont des rapports sexuels entre 14 et 15 ans. Il suggère que des actions doivent être menées à 12 ans avant même que les expériences n'aient eu lieu et que les parents communiquent davantage avec leurs enfants. Cette étude, relève que des facteurs biologique, psychologique, cognitif et socio-culturel influencent le comportement sexuel des adolescents ainsi que leurs recours aux contraceptifs. Ainsi au niveau du développement biologique chez les adolescentes, la maturation est-elle plus rapide. Cette tendance se traduit par une diminution de l'âge de la ménarche (première période de menstruations). Chez les adolescents, la maturité physique survient plus tôt que la maturation psychoaffective, ce qui fait que ceux-ci ne sont pas toujours bien préparés aux changements physiologiques. Au niveau psychologique, l'adolescence est perçue comme une période plus difficile à vivre que les autres périodes de la vie. Selon cette

même étude, les activités sexuelles adolescentes constituent un défi majeur à l'harmonie des relations parent /adolescent. Parmi les participantes de son étude, 24% ont déclaré que leurs parents étaient au courant de leur relation sexuelle, 39% que leurs parents ont des doutes et 36% sont certaines que leurs parents ignorent leurs activités sexuelles.

La révision de toutes ces études montre qu'il y a moins de communication entre parent/adolescent sur les sujets comme la drogue, la cigarette, la sexualité ,etc. Lorsque les parents abordent la sexualité avec les adolescents, cela se fait le plus souvent sous l'angle d'abstinence. Alors que l'adolescent qui traverse une période difficile de la vie, a besoin de comprendre ce qui se passe en lui. Cette révision donne des renseignements sur l'éducation sexuelle plus précisément dans les échanges qui se font entre parent/ adolescent. Ces renseignements sont notamment : le but à fixer lorsqu'on décide de faire de l'éducation sexuelle ; de savoir que la maturation est une période difficile à gérer pour l'adolescent et qu'il peut à cette période solliciter des personnes autres que les parents pour communiquer ; avoir l'esprit d'ouverture à l'autre lorsqu'on décide de communiquer avec un adolescent ; de savoir qu'on peut organiser notre manière de communiquer et de réviser notre style parental.

De ce qui précède, la question est donc de savoir pourquoi les parents évitent de parler de sexualité avec leurs adolescent(e)s alors qu'ils savent que cela fait partir des activités liées à la fonction parentale? Et quand ils décident d'échanger avec leurs enfants sur les questions sexuelles, comment les abordent-ils ? Quelles sont les difficultés qu'ils éprouvent à parler de sexualité avec leurs adolescent(e)s?

En définitive, nous cherchons à comprendre de façon générale la dynamique de la communication parent /adolescents sur les questions relatives à la sexualité. De façon spécifique, nous voulons comprendre le point de vue de ces derniers sur les raisons du déficit de communication, l'organisation de la communication parents/adolescents sur les questions sexuelles si elle existe, les obstacles qui y sont liés. Cette recherche donne des éléments de réponses pour améliorer la communication parent/adolescent sur les questions sexuelles. Cette communication est d'importance capitale. En effet, pour faire face aux IST et les grossesses précoces chez les adolescents, il est désormais question, pour les décideurs(les pouvoirs publics, les

écoles, ONG etc.), d'intégrer les parents dans les dispositifs de formation de l'éducation sexuelle des adolescents.

Dans le souci de comprendre la dynamique de la communication sur les questions sexuelles, nous allons nous référer à des théories pour nous permettre de construire notre model initial.

« Il y a communication lorsque l'on émet ou que l'on reçoit un message et lorsque l'on donne une signification au message, aux signaux, ce qui permet de le comprendre. Celle-ci peut être déformée par des parasites sonores ou environnementaux ce qui gêne l'attention et donc la compréhension » (Bavelas ; 1948 ; p.63).

Selon cet auteur, la communication est fonction du physique (selon l'endroit dans lequel on se trouve, on ne communique pas de la même façon), de la culture (selon le style de vie, les croyances et les valeurs), de l'état socio-psychologique (relation de statuts des interlocuteurs), du temps (selon le moment où nous nous exprimons) et du ton de la voix. Par conséquent la communication est un processus d'échange qui est influencé par des facteurs internes aux individus (exemple : le ton de la voie, le style de vie) et des facteurs externes notamment les bruits. Tous ces facteurs, qu'ils soient internes ou externes sont représentés comme des obstacles à la communication si des mesures ne sont pas prises auparavant. « *Dans la chaîne de communication entre individus, le cerveau de l'un est la source d'information et celui de l'autre est la destination. Leur système vocal est l'émetteur et leur oreille avec la huitième paire de nerfs crâniens, est le récepteur* » (Shanon ; Weaver ; 1975 ; p.52).

- Ce répertoire va servir de base d'orientation dans la présente étude afin de repérer communication ou ce qui pourrait les empêcher de parler de sexualité. Mais aussi de voir comment ils s'organisent pour communiquer. Le répertoire comporte : L'émetteur et le récepteur (le parent et son adolescent) ; le message et l'information (c'est l'objet de l'échange entre parent et adolescent tel que les différents thèmes abordés) ; le support ( les moyens que les parents utilisent pour faire de l'éducation sexuelle) ; les facteurs environnementaux et personnels (la culture, les valeurs, le style de vie, la dimension affective, le temps, le ton de la voix, la distance...) qui nous aideront à comprendre si les difficultés rencontrées sont d'ordre sociologique ou personnel ; le lieu privilégié de la rencontre qui

permet de savoir si les parents privilégient un endroit particulier pour communiquer ; les objectifs de la communication pour comprendre le but fixé par le parent dans le cas d'une éducation sexuelle. Partant de ceci, notre question de recherche peut être reformulée de la façon suivante : Dans l'éducation sexuelle que les parents donnent à leurs adolescents, quels sont les messages ou types d'informations privilégiés, les supports de ces messages et les lieux privilégiés où ces messages sont donnés ?

- Comment les facteurs environnementaux et personnels interviennent-ils dans l'éducation sexuelle que les parents donnent à leur adolescent ?

### **Méthodologie**

Notre travail s'inscrit dans la tradition des recherches qualitatives. C'est une étude exploratoire qui cherche aussi à comprendre les orientations de l'éducation sexuelle que certains parents abidjanais donnent à leurs enfants adolescent(e)s. La méthodologie de notre étude va consister à présenter la population, l'échantillon et le terrain d'étude, l'instrument de collecte des données, la procédure de la collecte des données.

Pour comprendre comment la communication sur les questions sexuelles entre parent/adolescent se construit, nous avons choisi des parents qui ont des adolescents. Ainsi l'âge de ces adolescent(e)s est compris entre 11-18 ans. Nous avons opté pour le recueil des données, les parents puisqu'ils sont les premiers éducateurs et paradoxalement, ils sont ceux qui éprouvent des difficultés à parler de sexualité avec leurs adolescents. Pour atteindre notre but, nous avons choisi d'effectuer le recueil des données dans la commune de Marcory et de Treichville, auprès de parents d'adolescents.

La taille de l'échantillon dans une étude qualitative est fixée par le principe de saturation et tourne autour de 40 à 50 mais par faute de moyen et de temps nous avons opté pour 12 parents ayant des enfants adolescents. En appliquant le principe de diversification interne dans les échantillons qualitatifs par cas multiples, nous optons pour trois niveaux d'instructions différents et deux groupes d'âge chez les participants de notre étude. Les niveaux d'instruction retenus sont : primaire, secondaire et supérieur. L'âge des participants varie entre 30 et 50 ans. Nous avons à chaque niveau d'instruction 2 parents âgés de 30 et 40 et de 41 à 50.



Dans notre étude nous voulons comprendre la manière dont les parents communiquent avec leurs adolescent(e)s et connaître leurs difficultés et leurs opinions face à l'éducation sexuelle. L'outil approprié ici est l'entretien semi-directif où certaines questions sont planifiées et favorisent la liberté d'expression du participant à aborder d'autres aspects du sujet dans l'ordre qui lui convient tout en recentrant le dialogue sur le thème. La technique d'analyse des données utilisée est le traitement sémantique d'analyse empirique des idées.

Compte tenu des différentes analyses de la revue des travaux et d'entretiens exploratoires, le guide se déroulera en suivant : les thèmes de la communication parents/adolescents sur les questions sexuelles ; les facteurs environnementaux et personnels dans la communication parents/adolescents sur les questions sexuelles ; les lieux privilégiés de la communication parents/adolescents sur les questions sexuelles et les supports et organisation de la communication parent/adolescent sur les questions sexuelles.

A partir d'un entretien exploratoire et des différents travaux passés en revue, nous avons établi un guide d'entretien afin de recueillir auprès des parents les informations qui nous permettront de comprendre l'objectif visé. Lors de la passation, nous avons approché des parents et ceux qui répondent aux critères, sont retenus pour les entretiens. Les participants sont informés auparavant de l'objectif de l'étude et gardent l'anonymat. En effet avant que l'entretien ne se déroule, nous avons signifié l'objectif de l'étude aux interviewés. Nous avons obtenu leur accord pour l'enregistrement des entretiens. Les entretiens sont enregistrés à l'aide d'un magnétophone et durent 1 à 2 heures. Ceux-ci se déroulent dans des endroits calmes ; soit à la maison, soit sur leur lieu de travail, soit en tête à tête. Certains participants nous accordent le temps de poser autant de questions que nous voulions, d'autres par contre se précipitent à vite répondre, car gênés certainement par nos questions.

## **II. Analyse et interprétation des résultats**

Pour la compréhension de nos questions de recherche, nous avons choisi une analyse de contenu thématique axée sur quatre différents thèmes que sont : la communication entre parent/adolescent ; les facteurs environnementaux et personnels dans la communication parent/adolescent sur les questions sexuelles ; les lieux privilégiés de la communication sur les

questions sexuelles ; les supports et organisations de la communication parent/adolescent sur les questions sexuelles.

Dans l'éducation des adolescents, les parents n'accordent pas la même importance à tous les thèmes dans la communication parent/adolescent. En effet certains thèmes sont privilégiés et d'autres négligés. Parmi les thèmes qui sont laissés à la négligence, se trouve celui de la sexualité. Car dans notre étude seulement 4/12 parents abordent fréquemment la sexualité avec leurs adolescents. Ces parents expliquent d'abord aux adolescents les différentes transformations qu'ils subissent en disant « *maintenant tu as tel âge, il y a tel modification au niveau de ton organisme, toi-même tu as constaté... oui, donc par rapport à ça il faut faire ceci* ». Ensuite, comment s'y prendre au moment de la puberté, par exemple « *Comment une fille se tient quand elle voit ses règles, je lui dis qu'il faut être toujours propre. Je lui montre comment on utilise les cotons pour ne pas se salir* ». Enfin les parents encouragent l'utilisation des moyens de prévention en demandant à l'adolescent(e) : « *d'utiliser des capotes en cas de rapport et de demander beaucoup de conseils* ».

Ces différents extraits de phrases nous permettent de voir que l'éducation sexuelle des adolescents n'est basée que sur les pratiques sexuelles. C'est pourquoi des parents préfèrent que cela se fasse entre hommes et entre femmes, car

« je préfère que la maman parle à sa fille de la sexualité et le garçon qui parle de la sexualité avec son père. Parce que l'homme et la femme sont différents. La maman peut connaître toutes les étapes de modification génétique de la jeune fille qu'elle va expliquer à sa fille, le jeune homme aussi le père va lui dire voilà... voilà, mais par-dessus tout, il faut privilégier ton avenir parce que c'est ce qui est le plus important. »

Cette manière de communiquer se fait dans un esprit de protection de l'enfant avec un souci d'encouragement aux études. Il en est de même pour certains parents qui parlent rarement de sexualité avec leurs adolescents. Par contre il y a d'autres parents qui se contentent de seulement avertir ; « *Il n'y a pas d'endroit particulier parce que quand je vois que tes sorties me donnent des soupçons je te préviens et à toi de choisir ce qui t'arrange* ». En nous référant à notre model initial, on peut dire que le contenu du message sur l'éducation sexuelle donné aux adolescents par leurs parents est presque différent de celui que donne le model initial. En effet on s'attend, que lorsque les parents parlent de

sexualité, à retrouver les termes qui sont en rapport avec la procréation, le sentiment amoureux, les pratiques sexuelles et le respect mutuel entre partenaire. Mais dans le cas présent, ce sont ceux qui concernent les pratiques sexuelles qui sont mis en avant. Dans notre étude, la transformation, la puberté et la prévention évoquent les pratiques sexuelles que les parents donnent à leurs adolescents. Lorsque les parents abordent la question des pratiques sexuelles avec leurs adolescents, cela se fait dans des lieux privilégiés tel que le salon, la chambre, le jardin, la terrasse et la plage à l'aide d'un support tout en suivant une certaine procédure. Généralement les parents utilisent pour support, les jeux, les images, les films et les observations. Par exemple les parents et leurs adolescents peuvent se retrouver « *dans le petit jardin au tour d'un jeu surtout* ».

Si les parents communiquent dans des lieux qu'ils jugent appropriés avec leur adolescent c'est parce qu'ils ne veulent pas de la présence d'une tierce personne qui pourra les empêcher d'être à l'aise. Pour cela des parents choisiraient par exemple « *aller à la plage pour être seules et ne pas être dérangées* ». Les supports utilisés dans les communications quand elles sont fréquentes permettent aux parents d'introduire le sujet et d'attirer l'attention des adolescents sur certains faits. Tout ceci se fait dans le but d'une bonne compréhension du message que les parents désirent véhiculer. C'est pourquoi les parents suivent des procédures de communication pour ne pas être brutal. C'est le cas du parent qui procède comme suite :

D'abord je demande son opinion sur ce qu'elle voit pour ne pas que cela soit trop brusque ». Je demande ce qu'elle voit ; qu'est-ce que ça lui dit, elle donne son opinion et puis au fur et à mesure on cause on cause on cause. Je procède aussi par question réponse et puis il faut toujours préparer l'esprit pour que la personne puisse s'ouvrir et quand il y a un problème je ne la juge pas. On essaie de travailler la dessus pour savoir pourquoi tu as fait cela et puis aussi je lui donne des solutions ».

Néanmoins, il y a des parents qui parlent rarement de la sexualité avec leur adolescent tout en suivant une procédure de communication. Ces parents-là sont totalement différents de ceux qui en parlent rarement sous forme de menace. On pourra dire que ce type de parent, même s'ils communiquent rarement sur les questions sexuelles, accordent une attention particulière lorsque l'occasion leur est donnée. Quand nous voyons les cas où les

parents suivent une procédure de communication, nous constatons que ces parents en général prennent assez de soins pour aborder la question de la sexualité ; ce qui n'est pas le cas chez d'autres parents. Les parents qui abordent les questions sexuelles permettent à leur adolescent de pouvoir participer aux échanges et de connaître leurs avis ; c'est ce qu'on appelle l'ouverture à la communication. En effet, si certains parents se comportent ainsi et d'autres pas c'est parce que cela est fonction du style parentale. Donc on pourra ici dire que les parents qui parlent calmement de sexualité avec leurs adolescents et leur laissent le choix de s'exprimer sont qualifiés de parents démocratiques. Dans le cas contraire, nous sommes face à des parents autocratiques ; pour eux, il n'y a que leur décision qui importe.

Dans cette étude, la communication entre parent/adolescent présente un déficit au niveau de la procréation, des sentiments amoureux et du respect mutuel entre partenaires. Puisque le contenu du message donné par les parents à leurs adolescents est axé sur les pratiques sexuelles dans la mesure pour eux « *mieux vaut prévenir que guérir* ». Aussi, Cela s'explique par le fait que les parents privilégient certains thèmes à cet âge de l'adolescence. « *Tu sais il y'a des choses qu'il faut attendre au moment opportun pour en parler. Actuellement, la priorité ce sont les études* ».

Ainsi peut-on expliquer ce déficit par certains facteurs qui interviennent dans la communication. En général, des facteurs environnementaux notamment les valeurs socioculturelles, empêchent les parents de s'engager pleinement dans l'éducation sexuelle des adolescents. Les parents qui sont attachés à leurs cultures ou coutumes ne trouvent pas d'intérêt à parler de sexualité. C'est la raison pour laquelle certains affirment ceci : « *Hé ma fille nous sommes en Afrique et je pense que dans le cas d'un adolescent ce sont les études qui sont prioritaires. Les coutumes, les cultures, la religion ; l'église ne te permettent pas de parler de ces choses avec les adolescents* ». Aussi par le fait que certains soutiennent l'idée selon laquelle « *Les choses sont d'ordre culturel, nos parents nous ont appris qu'avant de s'intéresser aux choses des adultes il fallait avoir les moyens et c'est cela que je fais avec mes enfants qui sont à l'école* ». En outre, d'autres préfèrent ne pas en parler parce qu'ils n'ont pas reçu une éducation sexuelle et pensent que l'adolescent

apprendra avec la vie. C'est pourquoi des parents disent «*Moi-même, mes parents ne m'ont rien dit, J'ai appris avec la vie*».

Par conséquent certains parents fidèles à leurs croyances développent au niveau psychologique des blocages qui les empêchent de s'investir réellement dans l'éducation sexuelle des adolescents. En revanche, d'autres surpassent les valeurs pour permettre à leur adolescent d'être informé sur la sexualité. Ce qui fait qu'il y a des parents qui estiment qu'à «*un moment de la vie, il faut pouvoir échanger avec son enfant qui devient un homme ou une femme sur différents sujets*». De même il y a des facteurs personnels qui engendrent des obstacles à la communication parent/ adolescent sur la sexualité. Les parents pris par leurs occupations ne trouvent pas de temps pour communiquer avec leurs adolescents. Aussi s'ajoute le fait que les parents se trouvent parfois gênés, et manquent d'outils et de connaissances pour atteindre leur but. Dans plus grand nombre de cas, si les parents ne trouvent pas le temps c'est parce qu'ils ne s'organisent pas.

En effet, les parents dans cette situation se contentent d'avertir plus que de communiquer pour prédisposer l'adolescent(e) à tout risque sexuel. Pour eux, «*Il n'y a pas de cérémonie, pas d'organisation quelconque, je leur donne des avertissements sur leur comportement*». Cette manière de concevoir les choses ne permet pas aux parents de saisir la demande des enfants et d'y répondre véritablement (Claes ; 2004). Puisque dans ce contexte l'adolescent n'aura pas l'opportunité de comprendre toutes les modifications qui se passent en lui et de satisfaire sa curiosité sur la sexualité, il sera donc vulnérable aux dangers liés à la sexualité. La communication entre parent et adolescent(e) sur la sexualité, serait liée aux croyances, à la personnalité du parent et aussi à la relation entre parent et adolescent(e). Ce sont ces raisons qui permettent aussi de relever les différentes formes de communication présentes dans notre étude.

Sur la base de la présente étude, l'on constate que dans l'éducation sexuelle en famille, des facteurs environnementaux (les valeurs socioculturelles, la religion, les médias, l'effet de groupe.) et des facteurs personnels (le manque temps, la gêne et la honte, le manque de courage et la peur, le manque d'outil et de connaissance.) interviennent pour empêcher les parents d'être disposé psychologiquement et physiquement dans leur volonté de faire de l'éducation sexuelle. Parmi ces facteurs, les valeurs socioculturelles interviennent plus dans l'éducation sexuelle que

les parents donnent à leurs adolescents. En effet, notre étude note un taux de 66,66% de la présence des valeurs socioculturelles comme facteurs environnementaux empêchant la communication parent/ adolescent sur les questions sexuelles. De même le manque de temps est représenté avec un taux de 38,88% sur 18 facteurs personnels. Les valeurs socioculturelles présentes dans la vie d'un parent conservateur le conduiront à ne pas faire de l'éducation sexuelle puisque le parent considère cela comme un apprentissage de la vie en se disant « *moi-même mes parents ne m'ont rien dit, j'ai appris avec la vie* ». Mais encore « *moi si mon éducation ne m'a pas parler de sexualité, je dirai que moi je ne le ferai pas* ». Par conséquent, des parents pensent que pour faire de l'éducation sexuelle « *il faudrait, que cela soit reconnu dans notre culture et même encourager or cela n'est pas le cas* ».

Par ailleurs, les parents se trouvent aussi confrontés à un dilemme ; la peur d'enseigner le fait. Puisque lorsque « *tu vois que les enfants dérangent mais tu n'as pas suffisamment les moyens pour agir, même le comment utiliser les préservatifs c'est aussi un problème* » alors « *toutes ces choses nous décourage à faire de l'éducation sexuelle, il ne faut pas enseigner le fait sinon il aura plus de dégât qu'il en aurait dû* ». C'est pourquoi les parents qui se trouvent dans cette situation de manque de connaissance sur l'éducation sexuelle se voient incapables de le faire.

Les facteurs environnementaux et personnels, qu'ils soient fortement présents ou pas agissent négativement dans le processus de communication entre parent/adolescent sur les questions sexuelles. Car autant les valeurs socioculturelles et le manque de temps engendrent des obstacles à l'encontre de la volonté de faire de l'éducation sexuelle autant la gêne, la honte et le manque de connaissance empêchent les parents de s'investir réellement dans une éducation sexuelle. Sous prétexte que pour le parent « *cette histoire, remonte depuis l'ère de nos ancêtres et puis c'est un peu honteux de parler de la sexualité avec son enfant, vraiment ce n'est pas facile* ». Dès lors, nous comprenons que parler de sexualité avec un adolescent, n'est pas chose facile. De là nous pouvons formuler l'hypothèse selon laquelle les facteurs environnementaux et personnels empêchent les parents de communiquer avec leurs adolescents sur les questions sexuelles.

De ce qui précède, nous pouvons résumer que les parents donnent des messages sur les pratiques sexuelles à leurs

adolescent(e)s dans des lieux privilégiés tel que le salon, la chambre, le jardin, la terrasse et la plage. Les supports de cette communication sont répertoriés à travers les jeux, les films, les images et à partir d'une observation. Mais encore de noter que des facteurs environnementaux et personnels rendent difficile la communication parent /adolescent sur la sexualité, voire même impossible.

#### **IV. Discussion des résultats**

L'objectif de cette étude étant de comprendre la dynamique de la communication parent/adolescent sur les questions sexuelles, nous allons rapprocher nos résultats de ceux des travaux antérieurs. En référant nos travaux de ceux de Bavelas (1948), qui énumèrent des facteurs caractérisant la communication, nous pouvons dire que nous sommes d'accord sur le fait que selon l'endroit où on se trouve on ne communique pas de la même manière. De plus, en fonction du ton de la voix, le message diffère. Mais encore la présence de valeurs socioculturelles et religieuses, le manque de temps et bien d'autres facteurs empêchent la communication. Quant aux travaux de Vengeant (2005) qui avance que la communication permet de comprendre l'autre au moyen de support, nous le soutenons. Car, des supports ont été relevés dans notre étude comme l'observation, les jeux, les images ou les films. Ces résultats se rapprochent aussi des études de Forget ; Bilodeau ; Tetreault (1994) sur l'organisation de la communication au moyen d'un bulletin de liaison. Ce qui implique que pour communiquer il faut des moyens par lesquels le message sera véhiculé. Elle s'apparente à celle de Boucher & Martel (1997) qui suggère que le style de chaque parent pourrait expliquer la manière de communiquer. Il en n'est de même pour les études de Cloutier et Groleau (1988) qui soutiennent que toute communication implique une ouverture de part et d'autre des participants.

Toutefois ,cette étude se différencie de celle de Tessier qui met en présence le développement génétique de l'adolescent. En effet Tessier a démontré dans son étude que des facteurs biologiques, psychologiques, cognitifs, socioculturels influencent le comportement des adolescents et leurs recours aux contraceptifs. De plus de celle de Kobelembi (2005) qui a montré que le manque de communication parent/ adolescent est l'un des facteurs du comportement sexuel des adolescents. Cette étude est

aussi différente de celle de Hien & al (2012) qui avaient pour but de montrer qu'un niveau élevé de communication retarderait le premier rapport sexuel et dont certains résultats ont montré que la mère était ouverte sur la communication de l'éducation sexuelle et les filles non scolarisées restaient les plus vulnérables. Les dimensions de l'éducation sexuelle trouvées dans notre étude ne respectent pas entièrement celles présentées dans l'étude réalisée par CIRM/CRIPS (2009). Dans notre étude les parents préfèrent parler des pratiques sexuelles que de la procréation, des sentiments amoureux, et du respect mutuel entre partenaire.

De cette étude, l'on remarque que l'éducation sexuelle donnée par le parent axée sur les pratiques sexuelles se dissocie de l'éducation sexuelle globale qui prend en compte la procréation, le sentiment amoureux, les pratiques sexuelles et le respect mutuel entre partenaires. Cette dissociation n'est pas un hasard mais plutôt le produit d'un ensemble de facteurs. Le caractère tabou de la sexualité découlant des réalités socioculturelles et religieuses constitue le véritable levier des initiatives parentales en matière d'éducation sexuelle. En plus, des facteurs d'ordre personnels liés au manque de temps ou même à la perception du rôle parental dans l'éducation sexuelle est à prendre en compte. Un autre élément est l'approche des parents dans l'éducation sexuelle. Celle-ci diffère aussi d'un parent à un autre et a des impacts différents selon le type d'approche.

La conséquence directe de cette étude est de montrer aux parents qui communiquent avec leurs adolescents sur les questions sexuelles que leur message est limité. Aussi permet-elle de cerner la réalité propre à une action d'éducation sexuelle de la part des parents et de montrer son importance dans la mesure où une meilleure coordination des éléments mentionnés plus haut rendra opérationnel ce qui est jusque-là très difficile à réaliser. De plus, elle a relevé un aspect très important à prendre en compte dans la communication entre parent/ adolescent sur les questions sexuelles qui n'est autre que le style parental.

### **Conclusion**

La difficulté de communication parent/adolescent sur la sexualité nous a permis de comprendre la dynamique de la communication parent/adolescent sur les questions relatives à la sexualité. Cette étude donne des éléments pour améliorer la communication parent/ adolescent sur les questions sexuelles. En



effet elle a permis de comprendre à travers une étude qualitative au moyen d'un entretien que les informations données par les parents pour l'éducation sexuelle de leurs adolescents étaient limitées. De même, elle nous montre que les parents sont confrontés à des obstacles environnementaux et personnels qui les empêchent de s'investir dans l'éducation sexuelle de leurs adolescents.

Par ailleurs cette étude s'avère bénéfique au point où elle nous permet de comprendre que les parents ne font pas de l'éducation sexuelle au sens large mais ne donnent que des informations sur les pratiques sexuelles à leur adolescent. Mais encore de savoir que quel que soit le type de facteur, cela crée un obstacle à la communication parent/adolescent sur la sexualité. En un mot, les réalités socioculturelles et religieuses, le temps ainsi que le style parental et certains éléments liés à la personnalité se révèlent être des obstacles à la communication parent/adolescent sur la sexualité. Toutefois, cette étude se voit limiter dans l'explication de l'intervention des différents facteurs, et ne peut dire si les facteurs personnels découlent des facteurs environnementaux. Nous suggérons donc dans une étude mixte portée sur la communication entre parent/adolescent sur les questions sexuelles en montrant la part d'influence de chaque facteur dans l'éducation sexuelle.

### **Références bibliographiques**

- Beudet, M., & Begin, C. (1986). Parent d'adolescent: un défi parfois difficile. *Service sociale*, pp. 339-351.
- Boucher, F., & Martel, D. (1997, Mai). Communication parent/ado. *ACSM-Saguenay, L'équilibriste*.
- Claes, & Lacourse, E. (2001). "Pratique parentales et comportements déviants à l'adolescence". *Enfance*, pp. 379-399.
- Claes, M. (2004). Les relations entre parents et adolescents: un bref bilan des travaux actuels. *L'orientation Scolaire et Professionnelle*.
- Cloutier, R., & Groleau, G. (1988). Responsabilité et communication: les de l'adolescence. *Santé mentale au québec*, pp. 59-68.
- Delage, M. (2008). "L'attachement à l'adolescence" applications thérapeutiques. *Cahiers critique therapie familiale et des pratiques de reseaux*, pp. 79-97.

- Forget, G., Bilodeau, A., & Tétreault J. (1994). Le projet "s'exprimer": agir auprès des parents afin de promouvoir une sexualité responsable à l'adolescence. *Département de santé communautaire Maisonneuve Rosemont*.
- Hien, H. &. (2012). Caractéristique de la communication parents-adolescentes sur la sexualité et le VIH à Bobo-Dioulasso, Burkina Fasso. *Santé publique*, pp. 343-351.
- Kobelembi, F. (2005). Le comportement sexuel des adolescents à Bangui (RCA). *African population studies/ Etude de la population Africaine*, pp. 50-99.
- Makarenko, A. (1950). Education sexuelle. *In: Enfance*, pp. 457-465.
- Nafissatou, J., & Alioune Diagne, P. (2008, March). Improving communication between parents and adolescents on reproductive health and HIV/AIDS. *Frontiers in reproductive health, population council*.
- Schuster, M. (2009, décembre 4). L'éducation sexuelle des ados: des parents en retard. *Pédiatrics*. Boston, Etats-Unis.
- Shanon, C., & Warren, W. (1875). La théorie mathématique de la communication. *Paris, CEPI*, pp. 31-50.
- Tessier, M. (1984). Adolescent et sexualité: les enjeux de la prévention. *Santé mentale au Québec*, pp. 64-73.
- Vengeant, S. (2005, février). "Communication, Interaction, Stratégie" L'adolescent dans concertation locales enfance dans 3 communes des haut de seine.